

Chêne faginé

Quercus faginea Lam., (1785)

Famille : Fagaceae

Genre : *Quercus*

Espèce : *faginea*

Autres noms : Chêne à feuille de hêtre ou chêne vert

Noms en espagnol : Quejigo



Le chêne est un arbre majestueux : haut de taille, aux racines profondes et à la ramure étendue. Son feuillage dense est d'un vert profond. Au printemps, il nous offre des « chatons » : d'innombrables petites tiges retombantes et recouvertes de minuscules fleurs pâles. Parmi ses branches gambadent les écureuils, dans le feuillage on aperçoit des piverts et des geais, entre ses racines se repandent les champignons. Ce bel arbre peut vivre plusieurs centaines d'années. D'où le dicton : « Plante un chêne aujourd'hui ! Tes enfants, tes petits-enfants et même tes arrière-petits-enfants joueront encore à son ombre. »

La principale famille des forêts européennes est celle des fagacées : les chênes, les hêtres et les châtaigniers en sont les plus connus. Très ancien, le genre *Quercus* daterait de l'époque où l'Amérique du Nord et l'Eurasie étaient reliées. Il compte aujourd'hui quelque 435 espèces d'arbres, réparties dans des milieux très diversifiés de plusieurs régions du monde. Cependant, les plus grandes forêts se trouvent dans les régions tempérées de l'hémisphère nord. Dans le Plus Petit Jardin Botanique de Suisse, on y rencontre deux espèces dont le chêne faginé.



Indigène de la forêt méditerranéenne, le chêne faginé est très répandu sur tout le territoire de la péninsule Ibérique ainsi qu'en Afrique du Nord. Comme la plupart des chênes, c'est un grand arbre à la ramure bien fournie, qui peut vivre jusqu'à 600 ans et atteindre une hauteur de vingt, voire vingt-cinq mètres. Sa lente croissance lui donne un bois dense et dur. Bon combustible, il est couramment utilisé comme bois de chauffe et pour faire du charbon de bois. Dans la construction, on s'en sert pour faire des traverses et des poutres. On fabrique aussi des tonneaux et des manches d'outils avec son bois.

Les feuilles ont une particularité intéressante : en automne, certes elles jaunissent, mais elles restent attachées aux branches. Ainsi, durant toute la saison du repos végétatif, ce chêne resplendit de ses reflets d'or. Ce n'est que l'année suivante que les bourgeons des nouvelles feuilles font tomber les feuilles mortes. C'est un feuillage dit « marcescent ». L'arbre fleurit deux mois durant, les chatons mâles se regroupent en bouquets, les femelles sont plutôt solitaires. Le vent disperse le pollen.

A quoi reconnaît-t-on un ^[2]chêne ? A ses glands ! Sortes de grosses graines serties dans une cupule, elle-même recouverte de petites écailles imbriquées. Depuis que l'être humain parcourt la terre à la recherche de nourriture, depuis qu'il élève des animaux, il ramasse ces glands. Riche en fécule et éléments nutritifs, ils nourrissent le bétail. Les cochons noirs qui donnent le célèbre jamón Ibérico, dont la pata negra, variété haut de gamme au goût de noisette et au gras ultra fondant, sont nourris, entre autres, aux glands du chêne faginé.



L'Espagne a préservé une tradition millénaire : la glandée. Quand survient la glandée, d'octobre à janvier, les bêtes sont envoyées paître dans les forêts de ces chênes. On dit que plus elles mangent des glands, meilleur sera leur jambon. Les cochons ne se font pas prier : gourmands, ils en dévorent de 600 à 800 kilos chacun !

Face aux conditions extrêmes engendrées par le dérèglement climatique telles que les inondations et les sécheresses, le chêne faginé est d'une grande valeur écologique. Il peut survivre avec très peu d'eau. A titre d'exemple, il existe de petites forêts isolées dans la région de Murcie où il ne tombe en moyenne que 312 mm de pluie par an ! Quand les périodes sèches se prolongent, il résiste et maintient ainsi une couverture végétale protectrice. Durant de fortes pluies, grâce à ses racines étendues, il régule le ruissellement, retient la bonne terre et empêche qu'elle soit emportée par les coulures. Ainsi, il protège de l'érosion un sol qu'il a, par ailleurs, créé et enrichi. En effet, les feuilles mortes des chênes se décomposent en un humus doux, peu acide, à la minéralisation rapide qui engendre de la bonne terre.

C'est un arbre très résistant. Agressé par une taille massive ou un incendie forestier, il est capable de repousser sur sa propre souche. Résistant oui, mais pas invincible, car il peut être endommagé par certains insectes, champignons ou bactéries. Par exemple le *Catocala nymphagoga*, un papillon de nuit dont la chenille mange les feuilles. Ou bien l'*Oidium*, une maladie fongique qui réduit la capacité photosynthétique des feuilles. Ou encore, le *Cynipis*, une toute petite guêpe. Mais dans ce dernier cas, l'arbre sait se défendre. Il réagit à la piqûre en fabriquant du tissu végétal et isole



l'insecte dans une sorte de petite boule nommée une « galle ». Pour l'insecte, la galle fait office de cocon, il y pond et les larves s'y développent. Tout ceci sans nuire à l'arbre. Ainsi la guêpe se reproduit, l'arbre poursuit son bon développement et, en bonus, les galles sont utiles à l'être humain. Riches en tanin, elles sont utilisées dans le tannage du cuir ainsi que dans la fabrication des teintures pour faire des encres. Bel exemple de cohabitation !

[1] Nom botanique complet : *Quercus Faginea*, Lam. La taxonomie a été établie en 1785 par le naturaliste français Jean-Baptiste de Lamarck qui fût le premier à utiliser le terme de « biologie » pour désigner la science qui étudie les êtres vivants.

[2] D'où le nom de Cupulifère, synonyme ancien de Fagacée.

